

## **Le Service Citoyen : programme de transition inclusive des jeunes vers la vie active**

Bahija : « Je m'appelle Bahija, j'ai 19 ans et je fais mon service citoyen dans un centre Croix-Rouge à Bruxelles.

Je n'ai jamais été aussi épanouie et aussi heureuse de venir travailler le matin. Je pense que j'en ai plus appris ici que sur les bancs d'école. J'ai eu des leçons de vie énormes de leur part et je me suis découvert aussi une passion, je pourrais dire, une orientation qui pourrait être très intéressante pour moi. Je me rends compte que le domaine humanitaire, c'est peut-être fait pour moi au final.

J'ai plein de projets qui sont nés grâce au service citoyen, comme par exemple un voyage à l'étranger ou démarrer des études dans le domaine humanitaire. Directement, je me serais peut-être plongée dans des études qui n'auraient pas été faites pour moi au final. J'y aurais été tête baissée et j'aurais peut-être perdu ma joie de vivre. »

Voix off : « Beija fait partie des 600 jeunes belges entre 18 et 25 ans qui chaque année font leur service citoyen. L'engagement de ces jeunes auprès d'une association se fait pour 6 mois, avec une série de formations autour de l'interculturalité, de la démocratie et de la citoyenneté au sens large. Ce service citoyen est l'occasion de se frotter pour une première fois à la vie active et d'affiner ses choix pour sa vie future. François Ronveaux, directeur général du Service Citoyen belge. »

François Ronveaux : « Au sortir justement du secondaire, à 20 ou 25 ou voir même 30 ans, il y a ce que les sociologues ont nommé comme étant l'espace de transition, l'espace transitionnel, qui est cette période où le jeune a besoin de s'expérimenter, de se confronter au monde pour faire ses choix en fait, pour faire des choix en âme et conscience. »

Bahija : « Quand on est en groupe, on discute de la citoyenneté, de ce qui peut se passer dans le monde, de ce qu'on peut voir à la télé, de ce qu'on trouve juste ou injuste. Moi, en arrivant ici, j'ai découvert beaucoup de choses injustes.

La citoyenneté, ce n'est pas inné, c'est un acquis, c'est quelque chose qui s'entretient.

Je n'ai pas peur de le dire, c'est vraiment une année formidable pour moi. C'est une année reposante, une année ressourçante. Clairement, ici, je suis très heureuse et super épanouie. »

Voix off : « C'est ça la vie En Mieux. Grâce à l'Europe et aux autorités publiques. »